

*Hirundo neoxena*  
Wilson. *Opus.*  
*Sueley*

La Haye le març 1672

431.

Vouz trouvez bien, chon riepoca, que nous nous entretengons sans  
formez de complimentz, qui ne seroient à rien qu'entre les estrangers.  
La Ville l'envie que j'ay eu desfons fai du 20<sup>e</sup> Decemb<sup>r</sup>. 71. ne prenez pas ces,  
seules pour un reproche: car je suis fort content d'apprendre de vos —  
nouvelles dans vos lettres aux bonnes Jeours, sans que vous ayez à vous donner  
la peine de me dire à part les mesme chosez, et, comme je vous ai communié  
de lettres ira bien fest finir, avec l'Ambassade. Je suis marry d'apprendre  
que ce ne sera pas avec tout le fruit que nous avions espéré, et dont  
nous aurions bon besoin. Pour moi, je ~~suis~~ suis tout<sup>d</sup> douté que les —  
Dempotz et les Courtins auoygnt trop d'avantage sur nous en Suede, aussi  
bien que les solbertz en Ang<sup>y</sup>. Vous auons raison sur

Le Secrétariat dont vous avez fait ouverture aux amis; et, en un mot, j'ay dit, que si vous etes portez à des emplois de cette nature, un traitement de 12 £ par jour ne seroit pas mal fait. mais il faut se garder de ce dévouement qui vous est un peu naturel, — et ne s'engager pas légèrement dans une fonction dans laquelle on pourroit vous prendre de sortir aussi gaiement que vous l'eriez entre; ce qui met les jeunes gens en moins bonne odour. Il y en a d'ailleurs, qui ont le nez suai qu'il soupçon, de ce que quelque badinage d'amourroures pourroit vous causer l'envie de rester en cette Cour, la plus éloignée de toutes celles où nous avons à négocier. Sur un fondement de si légère estime, il ne froid, guere bon bâtie. Vous devez bien vous examiner, et ne vous attacher qu'au solide. Pour vos amis de pardega, ne craignez pas de faire estat de tout ce qui est de leur pouvoir, à vous procurer cet emploi, et je serai fort content d'y paroistre des premiers. M. Quatusta a dela peine à croire que les Passe en sajont si ampliés, mais colui qui a fait la charge jusqu'à présent, vous en peut le mieux éclaircir. Il me semble que pour bien enfourner, Monsieur Haren pourroit rapporter ici, que la nécessité roquerant que la place ne demeure vacide, il vous auroit pris de l'occuper par avance, et son le bon plaisir de l'estat; à quoy ajoutant ses recommandations et les bons témoignages qu'assurément il doibt à vos capacitez et comportemens, il ris à point de douter que nous autres y concourrions, la chose ne passe sans difficulte.

182.  
Huygens

I  
Ne me croij pas que vous attendiez des nouvelles publiques de ma main. Vous avez trop des Gouverneurs et Gouverneuses pour cela, moi, à dire vrai, trop peu de loisir du reste. En écrivant cette collection je me suis trouvé interrompu par quatre fois de suite. Je vous recommande à la protection du bon Dieu et suis

A Monsieur et Madame  
Harin. S'il vous pluist mes  
tres-humblez bâtimens